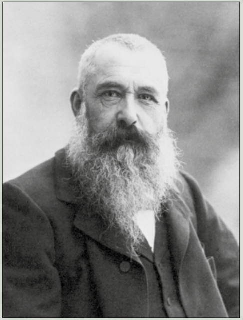
Claude Monet

panorama

DES DEUX SAULES



Vertiges
JEAN YVES COLLETTE ÉDITEUR

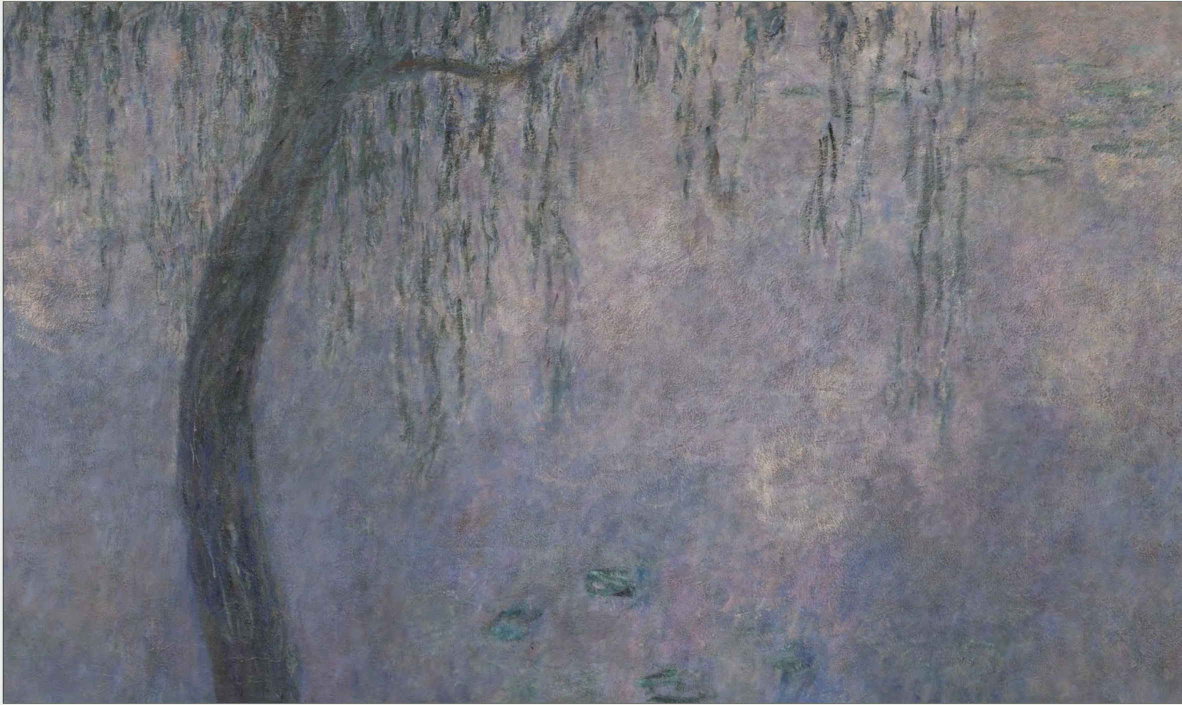
« Le décor des *Nymphéas* du musée de l'Orangerie constitue l'aboutissement de la carrière de Claude Monet. Malgré la donation à l'État français en 1922, l'artiste conserva les panneaux peints jusqu'à sa mort, les modifiant sans cesse. L'ensemble a été installé en 1927. [...]

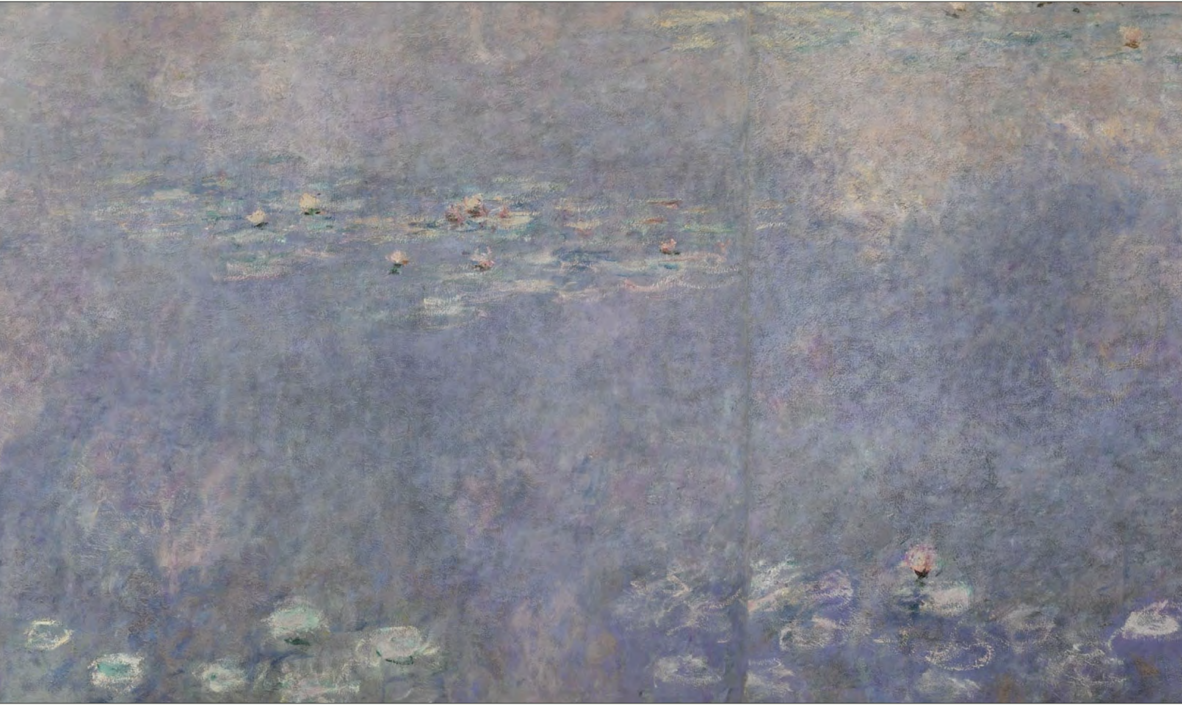
« En 1893, Monet fait aménager un étang à Giverny, conçu comme un tableau vivant où les couleurs et la lumière se reflètent au gré des saisons et des heures du jour. Il lui inspire la série des *Nymphéas* qui se décline en près de trois cents toiles. Au lieu de tableaux de chevalet, Monet peint à l'échelle des murs sur de grands panneaux, qui, mis bout à bout, forment un décor de 93 mètres de long. Elles forment ensemble comme un cycle cosmique auquel répond la course du soleil, perceptible au travers des verrières zénithales. [...]

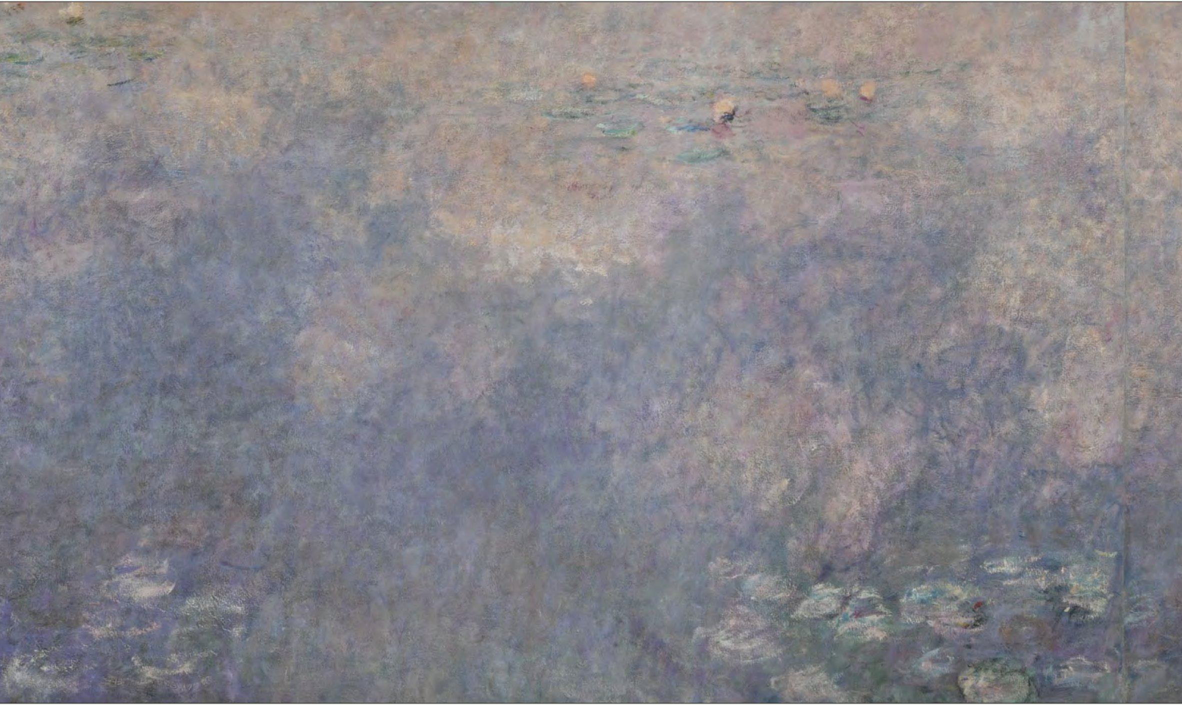
« L'œuvre ne correspond à aucune représentation classique du paysage. L'artiste y explore pleinement les possibilités de la couleur et de la touche. À distance, les touches de couleurs recomposent l'image d'une nappe d'eau sans rivages ni horizon. De près, c'est surtout la matière picturale que l'on perçoit. Monet reprend à grande échelle les procédés impressionnistes qu'il a développés en plein air, en cherchant à produire sur la toile les effets changeants de la lumière. [...] La surface mobile de l'étang devient alors miroir de l'âme. La force et la signification du geste créateur, le traitement large de toute la surface de la toile sans distinction de plans, sont autant d'éléments qui séduiront, après 1945, les jeunes artistes américains de l'expressionnisme abstrait... »

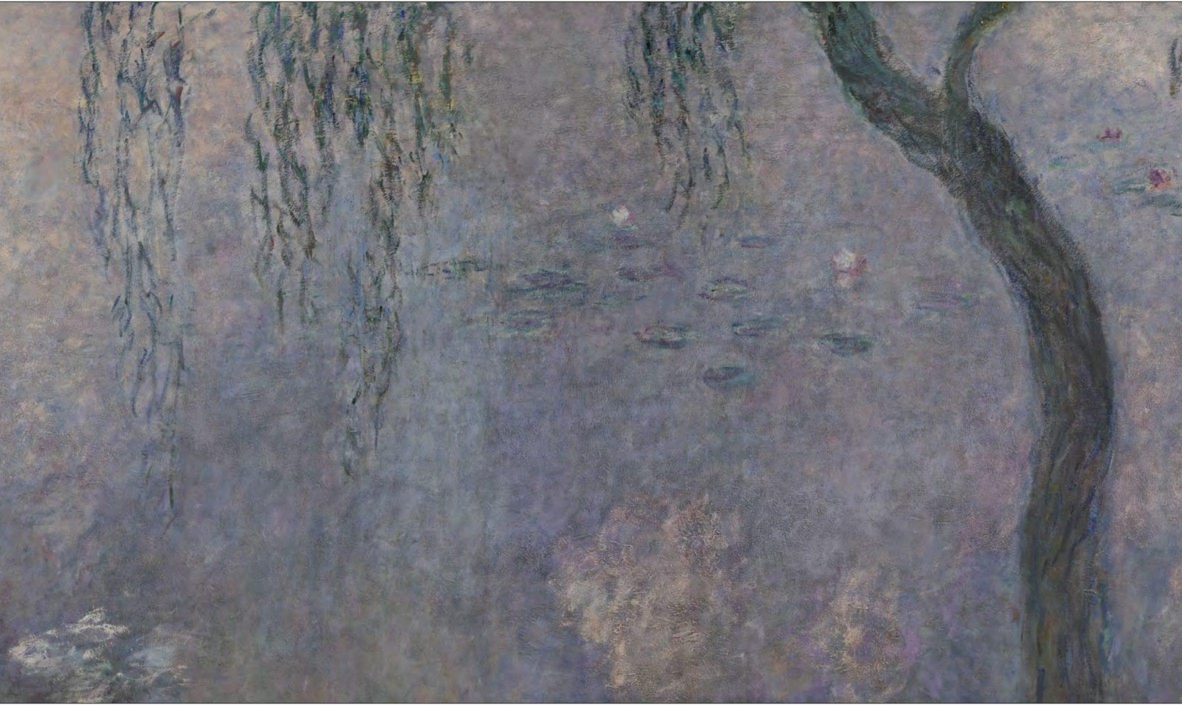
Article complet à : https://www.panoramadelart.com/les-nympheas

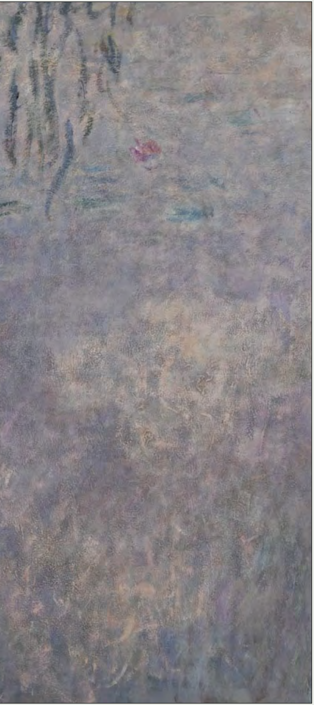
<–– Page-titre : Claude Monet (1840-1926),
photographié par Nadar, en 1899.











Panorama des deux saules
est un détail d’un ensemble monumental
de Claude Monet (1840-1926)
produit de 1915 à 1926,

Il est installé en permanence
au musée national de l’Orangerie,
à Paris (France)

Monet peint son propre jardin, ses nymphéas, son étang et son pont.
Les toiles évoluent au gré des transformations du jardin.
Il en modifie peu à peu l’esthétisme en abandonnant, vers 1905,
tout repère de limite au plan d’eau et donc de perspective.

Après plusieurs reports depuis 1906, l’exposition, nommée
Les Nymphéas, séries de paysages d’eau,
finit par ouvrir le 6 mai 1909.

ISBN : 978-2-89816-312-8
© Vertiges éditeur, 2021
– 1313 –

Dépôt légal – BAnQ et BAC : premier trimestre 2021

Lecturiels
www.lecturiels.org